

ques semaines, deux mois, tout au plus, et le rêve de Jacques Cartier deviendra une réalité. Le transcontinental canadien sera la vraie route de la Chine.

* *
*

Contrairement aux espérances conçues, il y a quelques mois, par nos voisins des Etats-Unis, la situation des affaires industrielles de ce pays ne présente aucun signe d'amélioration. Dans la Nouvelle Angleterre, la fabrication des cotonnades est si peu rémunératrice que les directeurs des grandes fabriques de Fall-River ont dû imposer de nouveaux chômages à leurs ouvriers.

De la Pensylvanie comme des Etats de l'Ouest, on annonce que l'industrie métallurgique est en complet désarroi. Toutes les forges, fonderies et clouteries de la ville de Wheeling et de ses environs ont suspendu leurs travaux. Les propriétaires des autres établissements de cette région ayant récemment refusé à leurs ouvriers l'augmentation de salaires qu'ils réclamaient, de ce côté encore, de longs chômages paraissent inévitables. A moins d'un changement imprévu, c'est environ 150,000 forgerons et fondeurs qui vont se trouver prochainement sans ouvrage.

L'intensité de la crise et les réductions faites, dans ces dernières années, sur le prix de la main d'œuvre, n'empêchent point cependant les Canadiens émigrés de soutenir généreusement les œuvres de foi qu'ils ont fondées au prix de tant de sacrifices.

Cette année, les Canadiens et les Acadiens du Maine et du New-Hampshire se préparent à fêter avec éclat la St-Jean-Baptiste. Les députés de ces deux Etats se réuniront en convention le 23 Juin prochain à Van Buren, dans le comté d'Aroostook.

* * *
* * *

Les dernières dépêches de Londres font prévoir de nouvelles complications dans le règlement de la question anglo-russe.

Les libéraux se montrent, paraît-il, très satisfaits de la situation, mais le parti conservateur ne semble pas, généralement, partager cette confiance. Rien n'indique que le Czar ait renoncé, même conditionnellement, à l'occupation militaire de l'Afghanistan. Tout semble indiquer, au contraire, que les négociations du cabinet de Londres ont échoué devant les réticences de la Russie dont l'unique ambition est de poursuivre, tôt ou tard, sa marche vers l'empire des Indes.

* * *
* * *